

Football/Euro-2020/Espagne

Ramos à une marche du record et de la qualification

AFP

Madrid/Espagne

SACRÉE longévité ! Quatorze ans après ses débuts, le capitaine Sergio Ramos peut fêter sa 168e sélection avec l'Espagne et améliorer le record codétenu avec Iker Casillas (167), demain lors d'un déplacement en Norvège, où la "Roja" espère composer son billet pour l'Euro-2020 (20h45/18h45 GMT). Entre 2005 et 2019, le jeune chien fou aux cheveux longs a laissé place à l'icône de mode barbue et tatouée, héros d'une série documentaire à sa gloire. Mais la même soif de vaincre anime l'Andalou (33 ans), qui s'imagine encore une longue carrière au sein de la défense du Real Madrid et de l'Espagne. "Sergio Ramos veut jouer jusqu'à ses 40 ans et je crois qu'il y parviendra parce qu'il est incroyablement à tous les niveaux", a résumé la semaine dernière le sélectionneur Robert Moreno.

Avec les retraites internationales de Xavi, Gerard Piqué ou Andrés Iniesta, le natif de Camas, près de Séville, est l'un des derniers rescapés de l'âge d'or du football espagnol: champion du monde en 2010 et double champion d'Europe en 2008 et 2012. C'est à ce titre, et au nom de tous les trophées engrangés avec le Real (4 Ligues des



Sergio Ramos n'est pas près de quitter la Roja.

champions), que Ramos est devenu capitaine de l'Espagne en 2016, date de la dernière convocation de son prédécesseur Casillas (38 ans).

- **Place à part** - Du haut de ses 167 sélections, "San Iker" reste évidemment le capitaine qui a soulevé la première Coupe du monde de l'histoire de la "Roja" en 2010 à Johannesburg. Mais Ramos, ancien latéral devenu patron de la défense, est en train de s'offrir une place à part dans l'histoire de la "Selección". Et il pourrait s'installer seul en tête du palmarès s'il fête sa 168e sélection samedi

à Oslo.

Le brassard a accru l'aura du défenseur, à la fois garant d'un certain état d'esprit combatif et nouveau tireur attiré des penalties de la "Roja". Il compte d'ailleurs 21 buts inscrits en sélection, soit plus que le mythique attaquant basque Telmo Zarra (20 buts) dans les années 1950... "Il est impressionnant, c'est un exemple à suivre", a expliqué le milieu offensif du PSG Pablo Sarabia dans un entretien à l'AFP. "C'est un joueur extraordinaire, avec une impressionnante capacité à fédérer. Quand on pense au nombre d'apparitions

qu'il a accumulées, c'est un modèle."

Au Real, son entraîneur Zinedine Zidane, qui l'a côtoyé une saison comme joueur (2005/06), s'est dit ravi qu'il soit resté à l'intersaison après des rumeurs de transfert vers la Chine: "Sergio, c'est Sergio, c'est notre leader et notre capitaine, je ne l'imagine jamais partir."

- **"Comportement impeccable"** - En sélection, le Catalan Moreno, passé par l'encadrement du Barça, loue les qualités humaines du défenseur madrilène: "On ne peut qu'être élogieux envers Sergio, son comportement a toujours

été impeccable à chaque fois que je lui ai demandé son aide." Impeccable, c'est aussi le résumé du parcours de l'Espagne dans le groupe F des qualifications pour l'Euro-2020: 6 victoires en 6 matches (18 pts) et la possibilité d'accéder à la phase finale dès samedi. Il faudra pour cela s'imposer en Norvège et espérer que la Suède perde ou que la Roumanie ne gagne pas, respectivement à Malte et aux îles Féroé, avant une nouvelle chance de qualification espagnole mardi contre les Suédois.

Mais l'insatiable Ramos voit plus loin: "Nous

n'avons encore rien gagné. Nous voulons être premiers de notre groupe, engranger les 30 points possibles", a-t-il lancé. Et le défenseur, qui rêve selon le quotidien El Mundo de disputer les Jeux olympiques de Tokyo avec l'Espagne à l'été 2020, peut atteindre d'autres records: il n'est plus qu'à neuf longueurs du record européen détenu par le gardien italien Gianluigi Buffon (176 sélections), et à dix-sept unités du record mondial établi par l'Egyptien Ahmed Hassan (184). Deux marques à sa portée s'il joue jusqu'à 40 ans...

Belgique

Huit mois pour conquérir l'Europe

AFP

Bruxelles/Belgique

BATTRE Saint-Marin 9 à 0 ? Une mise en bouche. La Belgique, qui a validé jeudi sa qualification pour l'Euro-2020, a désormais huit mois pour se préparer au plat de résistance qui a, jusque-là, toujours laissé un goût amer à sa génération dorée. "La prochaine étape, c'est de terminer premiers du groupe", a estimé le sélectionneur espagnol des Diables rouges, Roberto Martinez à l'issue du match.

S'il revendique une approche très graduelle, Martinez devrait toutefois mettre à profit les trois derniers matches des éliminatoires - au Kazakhstan et en Russie, puis contre Chypre - pour roder la machine belge en vue du tableau final (12 juin-12 juillet). Exempte de gros ratés contre les très modestes Saint-Marinais, elle a malgré tout semblé vulnérable à d'éventuels grains de sable. D'abord

sur le plan physique. Les Diables rouges ont enregistré une pluie de forfaits à mesure que le match approchait. Bénigne contre la dernière nation mondiale, l'absence de piliers comme Kevin De Bruyne ou Vincent Kompany, tous deux blessés, pourrait être préjudiciable l'été prochain.

Martinez a profité de la faiblesse de l'opposition jeudi soir pour expérimenter des alternatives, comme le latéral Timothy Castagne (Bergame), et les milieux Hans Vanaken (FC Bruges) et Yari Verschaeren (Anderlecht). Des choix qui se sont avérés fructueux, puisque Verschaeren a inscrit le 8e but, sur penalty, et Castagne le dernier.

Le roulement devrait aussi être de mise dimanche au Kazakhstan, puisque le sélectionneur a annoncé que Romelu Lukaku et Youri Tielemans, buteurs jeudi, ainsi que Leander Dendoncker, n'effectueraient pas le long déplacement. Mais il y a plus préoccupant que les blessures :



Kevin De Bruyne, le milieu de terrain belge, célébrant un but sous la tunique de la sélection nationale.

malgré le score sans appel, les Belges ont mis du temps à trouver la faille. Dès l'entame du match, les Diables rouges se sont rués vers la cage de Saint-Marin et ont multiplié les centres et les tirs dangereux. La finition n'a pas été au rendez-vous, du moins jusqu'à la 28e minute.

- **Records en vue** - A l'heure du premier bilan de la campagne belge

pour l'Euro-2020, c'est évidemment la satisfaction qui prévaut. Qualifiés à trois journées de la fin des qualifications - et première nation européenne à avoir composé son billet -, les Belges ont récolté le maximum de points (21 en sept matches) et sont en bonne voie pour battre leur record de 28 unités sur 30 possibles. Dans un groupe dénué de cadors,

la Belgique n'a encaissé qu'un but (en mars face à la Russie) et s'est toujours imposée avec au moins deux buts d'écart. Auteur de six buts depuis le début des qualifications, Romelu Lukaku a renforcé son statut d'artificier attiré des Diables rouges et se rapproche du record de Nico Claesen, auteur de sept réalisations lors des éliminatoires de l'Euro-1988.

Là où Roberto Martinez vante un groupe "plus fort" qu'à la Coupe du Monde 2018, ce dernier est surtout très stable. En dehors de Marouane Fellaini, qui a annoncé sa retraite internationale au mois de mars, la sélection est quasiment identique à celle qui a atteint les demi-finales en Russie, autour de ses stars Eden Hazard, De Bruyne et Thibaut Courtois, entre autres. Plus mature, dotée de joueurs talentueux à tous les postes, la Belgique est-elle prête à décrocher le Graal à l'Euro-2020 ?

"Elle peut certainement gagner. Ils sont très forts", a estimé le sélectionneur de Saint-Marin Franco Varella jeudi soir. Pour Roberto Martinez, "ce groupe a envie de réussir", mais ce qui fera la différence "c'est la manière d'affronter l'adversité". Avec un effectif similaire, les Belges avaient abordé l'Euro-2016 avec beaucoup de confiance, mais ils avaient été sortis piteusement, corrigés 3-1 par des Gallois novices à ce niveau.